



L'info du Parc

Février 2024

A la Une

Le bassin versant de la Bienne : mieux connaître sa biodiversité pour mieux la protéger



La Bienne ©PNRHJ/G.Visi

Véritable paradis pour les pêcheurs à la mouche, la Bienne est une rivière emblématique du Parc naturel régional du Haut-Jura. Son bassin versant représente un peu moins de la moitié de la surface du Parc et **sa préservation est devenue une priorité au fil des décennies. Ainsi, l'ensemble du monde de la pêche se mobilise aux côtés du Parc pour mener une étude visant à mieux connaître sa biodiversité notamment à travers la génétique, le déplacement des espèces et les habitats présents dans la rivière.**

Biodiversité et températures

Initié en 2021, ce projet ambitieux et innovant vise à **décrire la répartition spatiale de la biodiversité liée aux cours d'eau à l'échelle du [bassin versant de la Bienne](#)** à travers trois compartiments biologiques : les poissons, les insectes aquatiques et les oiseaux.

Les milieux abritant cette biodiversité connaissent actuellement une évolution liée au changement climatique. **Le projet a donc également examiné l'accessibilité aux habitats thermiques, c'est à dire la possibilité pour la faune aquatique d'accéder à des zones plus fraîches.** Ainsi, un survol de la Bienne en ULM a permis de prendre la température du cours d'eau sur 70 km en une seule journée.

Connaître pour agir et prioriser

L'étude adopte une vision à large échelle dont les objectifs sont de :

- Localiser les "poches" de biodiversité (richesse biologique, abondance) ;
- Caractériser leur potentiel de diffusion et identifier des points de blocage (rupture de continuité, lacunes en corridors écologiques, qualité d'habitat insuffisante ou absence d'habitat favorable, artificialisation des berges, barrages) ;

- Prendre en compte les habitats thermiques (risques prioritaires, besoins de continuité...);
Grâce aux nouvelles connaissances acquises, cette étude permettra d'affiner les programmes de restauration avec un plan d'actions concrètes pour traiter les points de blocage, augmenter les flux de biodiversité et ainsi améliorer leur résilience face au changement climatique.



ULM avec camera thermique
 ©ScimaBio

Relevé thermique de la Bienne

La méthode consiste à réaliser une cartographie thermique très précise par un survol de la rivière avec un ULM équipé d'une caméra thermique embarquée dans un hélipod. Cela permet d'**identifier les secteurs de « surchauffe » et aussi les zones froides sur l'ensemble du linéaire. La Bienne présente des résurgences importantes mais le linéaire est trop souvent impacté par des barrages ou des zones artificielles qui réchauffent la température de l'eau.**



Truite souche méditerranéenne
 ©PNRHJ/R.Bellier

Atlantique vs Méditerranéenne ?

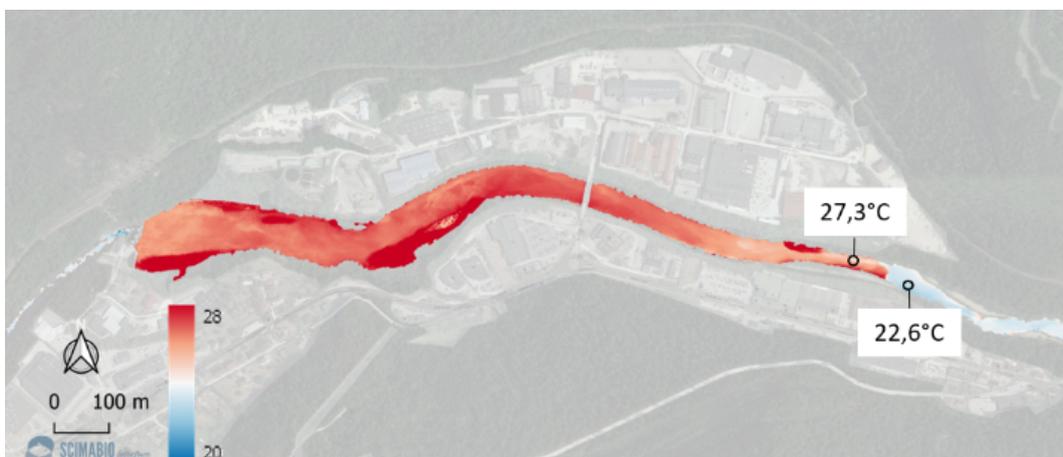
Les relevés génétiques ont mis en évidence une **dominance de la truite de la souche atlantique, introduite par l'Homme, sur l'amont. Au contraire la souche méditerranéenne autochtone domine sur la basse Bienne.** Tachetée de noir, la souche méditerranéenne est typique des cours d'eau jurassiens. Malgré cet impact d'origine anthropique sur l'amont, le reste du linéaire présente l'une des plus importantes populations de truites natives méditerranéennes du bassin rhodanien.



Barrage de Tancua
 ©PNRHJ/R.Bellier

Une rivière fragmentée

Les résultats confirment le fait que **la rivière est cloisonnée, notamment par les barrages. Cette fragmentation est thermique, avec des températures élevées en amont des barrages (>25°C) mais aussi génétique.** On observe 11 clusters génétiques sur la Bienne alors qu'un seul cluster devrait être la norme. L'ADN de ces poissons montre aussi qu'une continuité à la montaison existait avant la construction des barrages sur la Bienne.



Exemple d'une différence thermique importante amont/aval au niveau du barrage d'Étable©ScimaBio

Une Bienne contrastée entre zones dégradées et zones à fort potentiel

Les premiers résultats de l'étude montrent une Bienne contrastée. **Les zones dégradées, les barrages problématiques et autres aménagement hérités du passé industriel s'opposent à des résurgences froides potentiels habitats refuges et une basse vallée présentant de nombreux "hotspots" de biodiversité.**

Le programme d'actions en cours d'élaboration proposera des solutions à court et à long terme pour permettre à ce potentiel naturel de s'exprimer pleinement.

Le projet se clôturera le 6 juin par une restitution publique à l'Espace des mondes Polaire de Prémanon.

Poursuite de la restauration de la Bienne

La Bienne est au cœur du Haut-Jura et continuera de faire l'objet de toutes les attentions dans les prochaines décennies, face à un changement climatique de plus en plus prégnant.

La [poursuite de la restauration de la Bienne](#) et des cours d'eau du Parc sera au cœur des orientations pour la révision de [la Charte du Parc 2026-2041](#).



Le Parc en actions

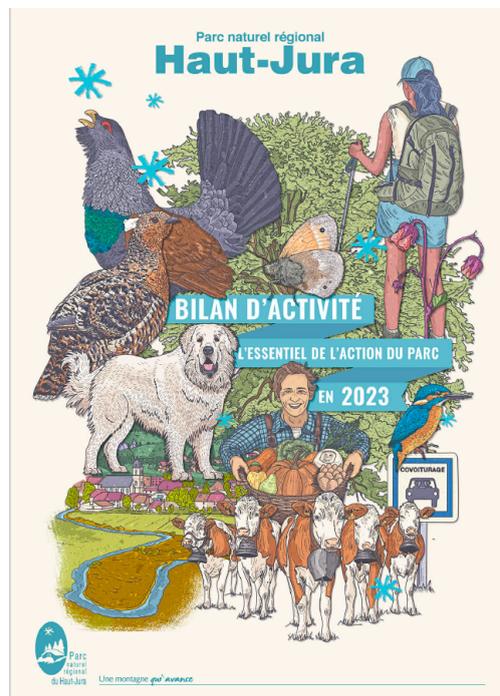


©Pixabay

Cap rivières saines sur la Bienne et le Murgin

La fin de l'opération collective approche

Depuis 2020, ce ne sont pas moins de 136 entreprises qui ont bénéficié d'un accompagnement pour limiter les rejets de substances toxiques dans la rivière.



Bilan d'activité 2023 ©PNRHJ/Joona

Bilan d'activité 2023

150 actions pour la montagne jurassienne

L'année dernière, ce sont plus de 150 actions qui ont été menées en faveur de la montagne jurassienne et de ses habitants. Le bilan d'activité revient sur une trentaine d'actions emblématiques